

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 10

Artikel: Edito : à quand le féminisme virtuel ?

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4

Suisse actuelles

- Brèves

5

Monde

- Les folles de la paix
 - L'école contre le fusil!
 - Dutroux: effet révélateur
 - Une journée de prison pour Leyla Zana

8

Dossier

- Livres: Les filles ne comptent pas pour des prunes...

14

- La recherche féministe plus vivante que jamais!

15

Mots d'elles

- Noël, c'est quand, déjà?

16

Cantons actuelles

- Les femmes investissent les préfectures
 - Brèves

18

Cultur...elles

- A Voir
 - A Lire
 - CD-ROM
 - Courrier des lectrices

24

Art

- Une femme qui peint les femmes

Les images de la couverture sont tirées des ouvrages suivants:

Adela Turini et Nella Bosnia: *Rose Bombonne, Des Femmes*, 1975;
 Bernard Bretonnière: *Un grand morceau de ciel, La joie de Lire*, 1996 (voir aussi p. 10 du dossier);

Parole, N° 33, printemps 1996, édité par l'Association romande de littérature pour l'enfance et la jeunesse (voir aussi p. 11 du dossier);

Germano Zullo-Albertine: *Le petit fantôme, La Joie de Lire*, 1996.

Délaï de rédaction pour le numéro de janvier 1997: vendredi 13 décembre.



QUAND LE FÉMINISME VIRTUEL?

Les Suisses se préoccupent d'une loi sur le travail (votations du 1^{er} décembre). Quant au monde du travail, lui, il est très préoccupant: avec ceux/celles qui chôment sur fond de promesses d'une hypothétique reprise économique; et ceux/celles qui ploient sous les contraintes et autres heures supplémentaires, que point n'est besoin de menacer d'un «sinon, c'est la porte», car pour ça, le message est enregistré. Et puis il y a les patrons soucieux et les boss qui dégraissent allègrement. On s'est presque habitué à ce chaos.

Mais voilà que paf! pavé dans la mare laborieuse, Viviane Forrester nous dit que travail-pas-travail, tout ça c'est bientôt fini, et qu'il serait temps de penser autrement si l'on veut de vraies solutions. Temps également de cesser les promesses intenable qui ne font que culpabiliser les sans-emploi. Dans *L'horreur économique*, un ouvrage qui lui vaut le Prix Medicis essai, elle décortique ce monde du travail qui n'est bientôt plus qu'une image demeurant quelques instants sur l'écran de l'ordinateur alors que la machine, elle, s'est déjà arrêtée.

Phrases après phrases: stupeur, douleur, appréhension, on perd des certitudes: celles qui ont pour nom travail, acquis sociaux et revendications, dont celles de l'égalité. Viviane Forrester cisaille au scalpel toute cette ordination et écrit par exemple que «*Pour la première fois, la masse humaine n'est plus matériellement nécessaire, et moins encore économiquement, au petit nombre qui détient les pouvoirs et pour qui les vies humaines évoluant à l'extérieur de leur cercle intime n'ont d'intérêt, voire d'existence - on s'en aperçoit chaque jour davantage - que d'un point de vue utilitaire.*» En d'autres termes tout ce qui relève de l'humain est jugé incommode.

Et de me dire que nous, femmes, qui demandons assurance-maternité, revalorisation du travail ménager, salaire égal et autres bagatelles, devons être considérées comme de véritables nuisances par ces êtres qui préfèrent le virtuel à l'humain, ou tout au plus comme des mouches qui s'agitent sous un verre retourné.

L'essayiste constate encore: «*Au lieu d'ouvrir la voie d'une diminution et même d'une abolition bienvenues, concertées du travail, la cybernétique suscite sa raréfaction, bientôt sa suppression, sans qu'aient été supprimées ou même modifiées pour autant l'obligation de travailler ni la chaîne des échanges dont le travail est toujours supposé être l'unique maillon.*» A méditer!

Après cela, il est presque rassurant de lire *Jour ouvrable*, un ouvrage collectif qui suit pas à pas, de Zurich à Genève en passant par le Tessin et le Jura, les aléas du quotidien de travailleurs et travailleuses de jour, de nuit qui s'insurgent contre la précarité mais qui disent aussi souvent l'amour de ce qu'ils font. Rassurant parce qu'ils sont vivants, réels et tellement humains!

A part cela, j'espère que la Mère Noël ne va pas nous oublier cette année. On a bien besoin de rêve.

Brigitte Mantilleri

Viviane Forrester: *L'horreur économique*, Ed. Fayard, 1996.

Jour ouvrable. Une journée dans le monde du travail en Suisse, Ed. D'En Bas, 1996.